



Israël s'inquiète de la situation en Égypte

PAGE 8 ET L'EDITORIAL PAGE 21

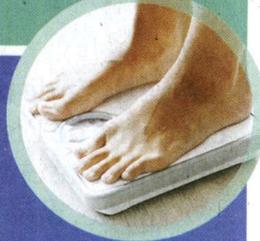
La viande est-elle mauvaise pour la santé ?



Le Figaro santé

PAGES 11 À 14

Obésité: le succès des Weight Watchers



# LE FIGARO

"Sans la liberté de blâmer il n'est point d'éloge flatteur" Beaumarchais

## L'heure de Faust à la Mostra

**CINÉMA** La 68<sup>e</sup> Mostra de Venise a finalement couronné Alexandre Sokourov pour « Faust » plutôt que Roman Polanski pour « Carnage ».

MARIE-NOËLLE TRANCHANT  
ENVOYÉE SPÉCIALE À VENISE

Alexandre Sokourov repart avec le lion d'or pour *Faust*. Le grand cinéaste russe a choisi le héros de Goethe comme illustration de la corruption et de la trahison qui mènent au pouvoir. L'homme qui vend son âme au diable préfigure les tyrans que Sokourov a peints : Hitler dans *Moloch*, Lénine dans *Taurus*. « À la fin, commente-t-il, on le voit entamer une marche triomphale à travers le monde. Il deviendra un dictateur, un leader politique, un oligarque... »

Longtemps donné favori, *Carnage*, de Polanski, a été finalement surclassé par ce *Faust* qui pourrait porter en sous-titre « L'origine du carnage », avec un Méphistophélès aussi puissant que sordide. « Il faut creuser tout ce qui appartient au mal en l'homme », a dit Sokourov. Sa phrase résume parfaitement les thèmes de cette Mostra : violence, trahison, vengeance, avidité du pouvoir, obsessions morbides. Une vision très noire transcrite par des cinéastes de haut vol.

### Créativité et glamour

Le lion d'argent est attribué au Chinois de Hongkong Cai Shangjun, pour *Ren Shan Ren Hai* (« Peuple de la montagne, peuple de la mer »), présenté en film surprise. Inspiré d'un fait divers, ce triptyque violent et haletant d'un homme à la recherche du meurtrier de son frère, à travers la Chine d'aujourd'hui, a secoué la Mostra. La Chine est encore à l'honneur avec la coupe Volpi d'interprétation féminine à Deanie Ip, qui interprète une vieille domestique délaissée dans *Une vie simple*, d'Ann Hui.

La coupe Volpi d'interprétation masculine revient à Michael Fassbender pour son rôle de cadre new-yorkais prisonnier de ses obsessions sexuelles dans

*Shame* de Steve McQueen. L'acteur irlandais, né en Allemagne, était doublement présent à la Mostra, puisqu'il incarne également Jung dans le film de Cronenberg *A Dangerous Method*.

Le prix du jury va à *Terraferma*, d'Emanuele Crialese, qui traite de l'immigration clandestine sur une petite île italienne, dans la lignée d'un cinéma de conscience morale. Et le prix du scénario, à *Alpes*, du Grec Yorgos Lanthimos, qui imagine d'offrir aux familles en deuil des sosies de leurs morts.

Directeur artistique de la Mostra, Marco Müller aura brillamment réussi, cette année, à marier une grande créativité artistique et des effets glamour, avec un exceptionnel défilé de stars, de Clooney à Pacino, en passant par Kate Winslet, Madonna ou Matt Damon. ■

### Le palmarès

**Alexandre Sokourov**

Lion d'or pour *Faust*

**Cai Shangjun** Lion d'argent pour *Peuple de la montagne, peuple de la mer*

**Emanuele Crialese**

Prix du jury pour *Terraferma*

**Deanie Ip** Coupe Volpi

d'interprétation féminine pour sa prestation dans *Une vie simple*

**Michael Fassbender** Coupe Volpi

d'interprétation masculine pour son rôle dans *Shame*.



Alexandre Sokourov vient de recevoir le lion d'or, samedi, à Venise. GENIV/ABACAPRESS.COM



Pour son deuxième film, Jeff Nichols rentre dans la cour des grands.

REICHBACUM / RETNA LTD-CORBIS

## Jeff Nichols joue avec nos nerfs

**CINÉMA** « Take Shelter », déjà primé à Cannes, triomphe à Deauville.

EMMANUELLE FROIS  
ENVOYÉE SPÉCIALE À DEAUVILLE

Le petit gars de Little Rock raffle tout, décidément ! Jeff Nichols, 33 ans, déjà récompensé pour *Take Shelter* (sortie le 7 décembre) par le grand prix de la Semaine de la critique, à Cannes, a remporté le grand prix à Deauville. Sur fond de crise existentielle et économique, *Take Shelter*, son second long-métrage, est d'une efficacité redoutable jusqu'au dénouement.

Dans une banlieue tranquille, un père de famille (formidable et inquiétant Michael Shannon) se demande s'il n'est pas en train de devenir schizophrène, com-

me sa mère au même âge. Des cauchemars de plus en plus terrifiants viennent le hanter. Des visions apocalyptiques qui l'amènent à construire un abri pour protéger sa fille et sa femme (Jessica Chastain) de plus en plus terrorisée par l'attitude de son mari. Est-il un malade ou un visionnaire ? Dosant scènes sous haute tension et Moments d'accalmie, Jeff Nichols, qui joue avec nos nerfs et ceux de son héros, revisite avec intelligence les codes du thriller fantastique.

De cette 37<sup>e</sup> édition, Olivier Assayas, président du jury, a retenu « la richesse des films souvent réalisés avec des budgets minuscules et qui maintiennent une liberté d'écriture et de ton ». À l'image du prix du jury, *The Dynamiter*, de Matthew

Gordon, film indépendant pur jus, tourné dans le Mississippi, sur un petit survivant, solaire, malgré la dureté de l'existence. *Detachment* (sortie à la fin de l'année) remporte les prix de la critique et de la révélation Cartier. Signé Tony Kaye, personnage atypique et attachant de 59 ans, revenant à longue barbe grise qui fait un grand retour au cinéma.

Après *American History X*, en 1998, sur le racisme, il traite de l'éducation, à travers le parcours d'un professeur remplaçant. Entre dépression des enseignants et violence des élèves, Adrien Brody, en professeur apparemment détaché mais producteur très investi du film, n'a jamais été aussi bon depuis *Le Pianiste*. ■